

**Le Figaro: Il est beaucoup question de la perte de l'influence française à Bruxelles. Faites-vous votre autocritique ?**

Margie Sudre: S'il est question de la perte d'influence de la langue française à Bruxelles et à Strasbourg, l'ancien Secrétaire d'Etat à la Francophonie que je suis déplore effectivement cette érosion relative de l'utilisation du Français dans les arcanes communautaires. Plus que de la déplorer, j'agis concrètement, avec mes Collègues français, francophones, mais aussi ibérophones, germanophones, italophones et lusophones, pour infléchir cette tendance et faire mieux respecter le principe de la diversité culturelle.

Mais j'entends bien que tel n'est pas le sens de votre question: vous faites allusion à la véritable campagne de dénigrement et d'autocritique - tellement hexagonale - à laquelle on assiste depuis quelques mois, sur le rôle de la France en Europe. Je ne suis ni naïve ni aveugle, et je connais fort bien, en tant que Député européen depuis plus de cinq ans, les limites et les imperfections de l'action de nos compatriotes au sein des Institutions européennes. Mais je connais et reconnais aussi leurs mérites. Parlons-en pour une fois, voulez-vous ?

**Les Députés européens de l'UMP et de l'UDF sont peu nombreux et apparaissent divisés au Parlement européen, trouvez-vous cette situation satisfaisante ?**

Regardons les faits. Les Députés européens de l'UMP sont désormais 17, au lieu de 12 sous le mandat précédent. Ils continuent de siéger au Groupe PPE-DE\*, parce que ce dernier constitue le Groupe parlementaire le plus influent du Parlement de Strasbourg, et le plus à-même de défendre les intérêts des Européens. N'est-ce pas le Groupe PPE-DE qui a demandé et obtenu la Convention présidée par Valéry Giscard d'Estaing, avec le succès que l'on connaît ? N'est-ce pas lui qui a fait en sorte que les élections européennes puissent se tenir cette année, pour la première fois, dans les 25 pays de l'Union réunifiée ? Au Parlement européen, Joseph Daul préside la Commission de l'Agriculture et du Développement rural, en plus de la Conférence des Présidents de commissions parlementaires, tandis que Françoise Grossetête, Vice-Présidente du groupe PPE-DE, coordonne les travaux législatifs de notre groupe. Nous sommes également présents dans toutes les commissions et délégations parlementaires.

Mon seul regret est que les Députés européens de l'UDF aient fait le choix malheureux de la division en s'alliant avec le groupe libéral avec lequel ils connaissent de nombreux points de divergence, particulièrement sur la Turquie. Ils privent leurs électeurs, et les nôtres, d'une action encore plus efficace.

**Dans la nouvelle Commission européenne, la place de la France, avec Jacques Barrot aux Transports, paraît réduite à la portion congrue...**

Là encore, méfions-nous des apparences. Tout d'abord, la Commission européenne n'est pas chargée de représenter les Etats membres, contrairement au Conseil des Ministres, mais l'intérêt général de l'Europe. Ensuite, les compétences attribuées à Jacques Barrot ne m'apparaissent nullement comme une "portion congrue" dès lors qu'il sera notamment en charge de faire progresser la sécurité aérienne et maritime en Europe, et de mettre en oeuvre le système de navigation par satellite Galileo. Enfin, l'impact personnel d'un Vice-Président de la Commission va bien au-delà: il a voix au chapitre sur chacune des décisions prises au sein du Collège des Commissaires.

**Vous évoquiez précédemment une sorte de prisme hexagonal dans l'appréhension des affaires européennes. Les Français verraient-ils Bruxelles avec des lunettes déformantes ?**

Mon message, c'est que le processus européen est plus riche, plus positif, bref moins réducteur que ce que l'on décrit trop souvent dans les media. La construction européenne est une expérience unique, non dénuée de paradoxes et de contrariétés, mais qui vaut la peine que l'on s'y donne avec âpreté, méthode et détermination. Nos concitoyens, qui sont profondément Européens, méritent mieux que l'image caricaturale de l'Europe qu'on leur présente. Faisons, tous ensemble, un effort ! La prochaine campagne

référendaire d'approbation de la Constitution européenne doit absolument être l'occasion de porter enfin un discours différent, moins politicien, et plus concret pour les Français.

\*Groupe du Parti Populaire Européen et des Démocrates Européens (Centre-Droit), qui compte 268 Députés (sur 730) issus des 25 pays de l'Union européenne.